







Les oiseaux rares dans le Tarn, l'Aveyron et le Lot

9ème rapport du Comité d'Homologation Tarn-Aveyron-Lot

Année 2020

Amaury Calvet, Antonin Chesneau, Daniel Latrouite, Samuel Talhoët et le CHTAL

Introduction

Ce 9^{ème} rapport du Comité d'Homologation Tarn-Aveyron-Lot (CHTAL) couvre l'année 2020. 146 fiches, concernant 255 observations¹, ont été examinées (84 tarnaises, 48 aveyronnaises et 14 lotoises). Elles concernent 56 espèces et 2 sous espèces. Le taux d'acceptation global est de 75,3 % soit 110 fiches.

En 2020, la composition du Comité d'homologation a évolué : Patrice Delgado en est sorti. Le Comité est donc désormais composé de : Timothée Bonnet (LPO Tarn), Amaury Calvet (LPO Tarn), Pierre Chavanon (LPO Tarn), Alain Hardy (LPO Aveyron), Daniel Latrouite (LPO Lot), Benjamin Long (LPO Tarn) et Samuel Talhoët (LPO Aveyron).

Le fonctionnement du comité et la liste des espèces soumises à homologation sont consultables sur http://www.faune-tarn-aveyron.org/index.php?m id=20025

Révision de la liste des espèces soumises à homologation dans le Tarn, l'Aveyron et le Lot. La liste des espèces soumises à homologation reste inchangée pour l'année 2020 par rapport à l'année 2019.

¹ La différence entre le nombre de fiches examinées et le nombre d'observations concernées est essentiellement liée à des séjours prolongés d'un même oiseau sur un même site, donnant lieu à des observations multiples par des observateurs différents.

Validation des fiches

Chaque fiche (papier, numérique ou directement saisie en remarque de l'observation sur www.faune-tarn-aveyron.org) qui parvient au comité est examinée par les membres. Une fiche peut être validée ou acceptée par un membre (vote A) ou bien refusée (vote R). Un membre peut aussi demander que la fiche soit discutée en réunion plénière (vote D) ou bien se déclarer non compétent pour donner un avis sur telle ou telle espèce ou pour statuer sur tel ou tel problème d'identification (NC). Si plus de 2 membres se déclarent incompétents, l'avis d'un expert extérieur peut être sollicité. La fiche est acceptée ou refusée par l'avis unanime des membres se déclarant compétents. Dans les autres cas, la fiche est examinée lors de la réunion plénière du CH et doit recevoir un avis unanime. Les données des trois départements sont validées par l'ensemble des membres composant le CH, sans distinction quant à leur origine géographique et départementale. Un membre du CH ayant rédigé une fiche ne participe pas à son examen ni à son homologation. Le CH se réunit en séance plénière au moins une fois par an. La séance traitant de l'année 2020 a été faite en visio le 9 mars 2021.

Fiche d'homologation

Une fiche d'homologation est constituée de deux parties : une partie signalement destinée à recueillir les informations générales concernant l'observation et une partie description de l'oiseau observé. Cette dernière, indispensable pour que le comité puisse se prononcer, doit être rédigée à partir des notes prises sur le terrain et non après consultation des guides, ce qui fausse très souvent l'objectivité. Lorsque des photos sont prises, et nous engageons fortement tous les observateurs à essayer de photographier systématiquement les oiseaux lorsque cela ne remet pas en cause l'intérêt de ces derniers (éviter tout dérangement), il est bon de les joindre à la fiche, accompagnées d'une ou deux lignes de commentaires. Un simple croquis annoté ou un dessin constitue également un document précieux, souvent plus fidèle à la réalité qu'une rédaction différée fondée sur le souvenir, d'autant qu'il peut facilement être scanné ou photographié puis envoyé par courrier électronique. Un réel effort de rédaction est demandé à tous les observateurs qui envoient une fiche. Dans une majorité de situations, il est tout à fait possible de faire une description claire et sans ambiguïté en quelques lignes. Une bonne description se contente de lister les uns sous les autres les critères déterminants qui ont permis l'identification. Cette méthode de la liste de critères est beaucoup plus convaincante qu'un long commentaire qui s'attarderait sur des aspects non diagnostiques du plumage.

Rappelons que désormais, afin de faciliter la procédure de transmission des fiches par les observateurs, le CH peut se prononcer directement à partir d'une description suffisamment détaillée renseignée dans l'onglet « Remarque » lors de la saisie de l'observation sur <u>www.faune-tarn-aveyron.org</u>, ainsi qu'à partir de clichés explicites joints à cette dernière. Ce mode de transmission / validation a d'ailleurs été largement majoritaire en 2020 par rapport aux fiches « papier ».

Le Comité tient à remercier chaleureusement les observateurs ayant joué le jeu en lui soumettant leurs observations. Ils ont contribué au succès de cette 9^{ème} année de fonctionnement !

L'année 2020 aura été riche en observations remarquables avec en particulier :

Département de l'Aveyron : 2^{ème} observation du Labbe parasite (Laval-Roquecezière) et 3^{èmes} observations du Pluvier argenté (Alrance), du Gravelot à collier interrompu (Montézic) et de l'Alouette calandre (Sainte-Eulalie-de-Cernon).

Département du Tarn: 1^{ère} observation du Goéland bourgmestre (Labessière-Candeil), 2^{ème} observation pour la Harelde boréale (Lasgraïsses) et du Labbe parasite (Saint-Salvy-de-Carcavès / Laval-Roquecezière).

Département du Lot : 1^{ère} observation lotoise du Martinet pâle (Saint-Vincent-Rive-d'Olt) et du Pouillot à grands sourcils (Marcilhac-sur-Célé).

Liste systématique des données homologuées

Les données sont présentées comme suit :

- 1. Noms français et scientifique.
- 2. Dates pour lesquelles l'espèce est soumise à homologation.
- 3. Entre parenthèses, les chiffres représentent respectivement le nombre de données et le nombre d'individus correspondant homologués en 2020.
- 4. Présentation des données par année classées par ordre alphabétique des départements.
- 5. Commune par ordre alphabétique.
- 6. Effectif (si non précisé : se réfère à 1 individu).
- 7. Age et sexe si connus. (fem. = femelle ; ad. = adulte ; imm. = immature ; pull = poussin ; $1A = 1^{re}$ année civile ; $2A = 2^{\grave{e}me}$ année civile).
- 8. Précision si l'oiseau a été tué, trouvé mort ou capturé (capt.) par un bagueur.
- 9. Précision si l'oiseau a été photographié (photo), enregistré en vidéo (vidéo) ou sur bande audio (enr.) ou dessiné (croq.).
- 10. Date(s) d'observation.
- 11. Nom(s) du (ou des) observateur(s) ayant rédigé une fiche et/ou fourni une photo (classés par ordre alphabétique). La mention *et al.* Indique que d'autres observateurs ont vu le ou les oiseaux en question ; en cas de pluralité d'observateurs, le premier nom mentionné dans le rapport CHTA est celui du découvreur.

La séquence taxonomique est celle de la Liste des Oiseaux de France (CAF 2020).

Les données présentées sont la propriété entière des observateurs. Elles doivent être citées comme telles dans la littérature, par exemple : Chevalier gambette — Peyrole, 19 octobre 2020 (J.P. Berlic), in Calvet A., Chesneau A., Latrouite D., Talhoët S. et al. (2024). Neuvième rapport du Comité d'Homologation Tarn-Aveyron-Lot — année 2020. CHTAL.

Afin que chaque observateur ait un aperçu global des observations d'oiseaux rares dans la région, le rapport du CHTAL mentionne également les données d'espèces présentes sur la liste nationale et observées dans l'Aveyron, le Tarn et le Lot l'année couverte par ce rapport (quand l'information est disponible) ainsi que l'année précédente. Ces données, homologuées ou au contraire rejetées par le Comité d'Homologation National, sont extraites des rapports annuels de ce comité et figurent ci-après, précédées de la mention CHN.

FULIGULE NYROCA Aythia nyroca (1er janvier – 31 décembre) (1/1)

Tarn - Fréjeville, mâle, ad., 16 mai (M. Malaterre).

Encore un seul individu cette année, comme en 2019. Cependant, le Fuligule nyroca reste régulier dans le département. Cette observation assez avancée dans la saison de reproduction, comme l'ont été d'autres les années précédentes, pourrait être annonciatrice d'une possible reproduction dans le département dans les années à venir.

FULIGULE MILOUINAN Aythia marila (1er janvier – 31 décembre) (7/1)

Tarn – Albi et Lasgraisses, mâle, 1A, photo, 28 novembre au 28 décembre (B. Long et al.).

4ème mention tarnaise pour cette espèce nordique. Ce mâle de 1ère année a été trouvé sur une petite retenue collinaire du centre du département avant de se déplacer sur une des gravières de l'albigeois. Les observations précédentes étaient localisées dans le sud du département. Elles remontent au 15 janvier 1996 (Belleserre – M. Malaterre), du 5 au 11 mars 2006 (Fréjeville - M. Malaterre) et du 14 au 28 février 2009 (Fréjeville - R. Pena).

HARELDE BOREALE Clangula hyamelis (1er janvier – 31 décembre) (26/1)

Tarn – Albi et Lasgraisses, type fem., photo, 12 janvier au 14 mars (P. Tirefort et al.).

2ème mention tarnaise pour la Harelde boréale. Canard marin, la Harelde boréale niche dans les régions arctiques de l'Eurasie et de l'Amérique. Les oiseaux nicheurs en Europe (Norvège, Suède, Finlande et Islande) hivernent essentiellement dans la mer Baltique. Seuls quelques dizaines d'individus hivernent en France chaque année. Elle est considérée comme Vulnérable sur la liste rouge des oiseaux nicheurs du monde, la population mondiale est en déclin. L'observation précédente remonte au 14 octobre 2000 à Belleserre (oiseau de 1ère année).



Harelde boréale. Albi, 14 février 2020 - Photo : B. Long

HARLE BIEVRE *Mergus merganser* (1^{er} janvier – 31 décembre / hors communes proches de Saint-Romede-Tarn) (1/1)

Aveyron – La Bastide-Solages, type fem., 18 octobre (V. Romera).

En raison de la présence d'un couple reproducteur vers Saint-Rome-de-Tarn depuis 2015, les observations du Harle bièvre sur ce secteur ne sont plus soumises à homologation (depuis 2017). En 2020, ce couple a eu 8 poussins en avril mais il ne restait plus qu'un seul jeune au mois de juin ...

MARTINET PALE Apus pallidus (1er janvier – 31 décembre) (1/1)

Lot – Saint-Vincent-Rive-d'Olt, 23 octobre (J.L. Verrier).

Première donnée lotoise pour cette espèce en expansion dont la migration couvre une plage temporelle plus étendue que celle du Martinet noir avec des arrivées dés mi-mars et des départs jusqu'à mi-novembre (Piqué S. et Mokuenko N. 2023).

OUTARDE CANEPETIERE Tetrax tetrax (1er janvier – 31 décembre) (3/2)

Aveyron – La Loubière, 2 ind., 7 et 10 septembre (P. Ayral, G. Alric).

Bien que l'espèce soit très rare en Aveyron, les dates de présence de ces deux oiseaux sont classiques pour le passage postnuptial. Les quelques migrateurs notés dans le département ces dernières années (2007, 2011, 2013, 2016 et 2020) ont tous été observés sur des sites de regroupements d'Œdicnèmes criards (Burhinus oedicnemus).

COUCOU GEAI Clamator glandarius (1er janvier - 31 décembre) (4/3)

Aveyron – Cornus, imm., 12 août (P. Bednarczyk); Montlaur, photo, 31 mai (V. Romera).

Tarn – Garrigues, ad., photo, 22 et 23 mars (F. Couton).

Le Coucou geai est d'observation presque annuelle en Aveyron depuis le début des années 2000, essentiellement dans le sud du département. Il s'agit généralement d'oiseaux erratiques, qu'ils soient jeunes, immatures ou adultes.

Connu comme nicheur dans les années 1940 dans le Tarn, le Coucou geai est aujourd'hui de passage occasionnel. Cet oiseau a malheureusement été percuté par un véhicule lors de son deuxième jour de présence sur le site où il a été trouvé.

PIGEON COLOMBIN Columba oenas (15 novembre – 15 février / Lot, Aveyron) (3/5)

Lot – Calès, 1 à 2 ind., 7 et 15 février (J. Knappert); Saint-Projet, 2 ind., 10 février (D. Genoud).

Fréquentes dans le Tarn, les données hivernales de Pigeon colombin sont rares dans le Lot (de même en Aveyron) toutefois le léger accroissement des observations peut être révélateur d'un hivernage de quelques individus dans le département.

MAROUETTE PONCTUEE Porzana porzana (1er janvier – 31 décembre) (3/3)

Tarn – Cordes-sur-Ciel, enr., 15 mars (C. Mroczko); Cordes-sur-Ciel, enr., 22 mars (C. Mroczko); Cordes-sur-Ciel, enr., 29 mars (C. Mroczko).

8, 9 et 10^{èmes} mentions tarnaises pour cette espèce. La discrétion de cet oiseau rend difficile les observations, ces 3 données proviennent d'enregistrements durant la période de migration prénuptiale. Elle hiverne à l'est et au sud-est de l'Afrique subsaharienne pour nicher dans divers endroits de la France et d'autres pays européen. Le déclin de la population de Marouette ponctuée est étroitement lié à la régression de la surface des zones humides en France.

TALEVE SULTANE *Porphyrio porphyrio* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(1/1)**

Tarn – Albi, ad., photo, 2 mars (Anonyme).

Cet individu a été trouvé sur un balcon au 3ème étage d'un HLM de la rue Molière à Albi. Capturé par les pompiers puis confié au centre de soins de la LPO Tarn, l'oiseau vif, sans blessure apparente et au plumage en bon état, il a été relâché le 4 mars à l'étang de Vendres (Hérault).

C'est la 4^{ème} mention départementale pour cet oiseau d'origine méditerranéenne.

GREBE A COU NOIR Podiceps nigricollis (1er janvier – 31 décembre) (8/2)

Tarn – Lasgraisses, photo, 4 au 16 septembre (J.P. Berlic, P. Tirefort); Réalmont, photo, 1 et 2 septembre (P. Hallet, D. Préd'homme, J.C. Pichon).

Petit grèbe rare mais régulier dans le département du Tarn depuis les années 1990. Il est hivernant régulier sur la côte méditerranéenne et se reproduit dans le centre de la France sur les étangs solognots ou de la Brenne (1200 à 2000 couples).



Grèbe à cou noir. Réalmont, 2 septembre 2020 Photo : Ph. Hallet

FLAMANT ROSE Phoenicopterus roseus (1er janvier – 31 décembre) (18/3)

Tarn – Lavaur, 20 octobre (A. Chesneau); Albi, 1A, 21 et 22 octobre (B. Mercat); Carbes, 1A, photo, 26 octobre au 27 novembre (M. Malaterre, B. Long *et al.*).

Accidentel. L'individu a visité différents points du département avant de rester un mois sur l'étang de Carbes. Pour mémoire, rappelons la présence exceptionnelle de 35 individus à Cambounet-sur-le-Sor le 21 mars 2005 (C. Aussaguel), certainement déroutés par un coup de vent « marin ».

AVOCETTE ELEGANTE Recurvirostra avosetta (1er janvier – 31 décembre) (2/4)

Aveyron – Privezac, 3 ind., photo, 19 avril (E. Gilhodes).

Tarn – Lasgraisses, photo, 16 octobre (J.P. Berlic).

3ème année consécutive où ce limicole plutôt littoral est observé en Aveyron. Il s'agit de la 13ème observation en Aveyron où cette espèce n'est pas annuelle. La date de présence est assez classique pour le passage prénuptial mais l'Avocette élégante n'avait encore jamais été signalée sur cet étang. Notée depuis plusieurs années, l'avocette est de passage assez régulier en petit nombre dans le Tarn que ce soit au passage prénuptial ou au postnuptial.

PLUVIER ARGENTE Pluvialis squatarola (1er janvier – 31 décembre) (2/2)

Aveyron – Alrance, 1A, photo, 19 septembre (V. Romera)).

Tarn – Lasgraïsses, ad., photo, 4 mai (J.P. Berlic).



Il s'agit de la 3ème observation en Aveyron, les précédentes datant du 22 septembre 2012 à Saint-Chély-d'Aubrac (E. Poncet) et 2 ind. le 15 mai 2019 à Montézic (S. Talhoët et G. Alric). La date d'observation correspond au pic de passage post-nuptial en France.

Rarement observée dans le Tarn (seulement une quinzaine de mentions), l'espèce est principalement notée fin septembre – début octobre et plus rarement lors du passage printanier.

Pluvier argenté. Lasgraïsses, 4 mai 2020

Photo: J.-Ph. Berlic

GRAVELOT A COLLIER INTERROMPU Charadrius alexandrinus (1er janvier – 31 décembre) (1/1)

Aveyron – Montézic, ad., 15 mai (S. Talhoët).

Il s'agit de la 3^{ème} observation en Aveyron, les précédentes datant du 11 avril 2008 à Balsac (S. Talhoët) et 29 avril 2012 à Canet-de-Salars (S. Talhoët et P. Dréno). La date d'observation est assez classique pour le passage prénuptial en France.

BARGE A QUEUE NOIRE Limosa limosa (1er janvier – 31 décembre) (3/1)

Tarn – Montans et Peyrole, photo, 30 juillet au 12 août (J.P. Grèzes, J.P. Berlic).

Migrateur régulier en faible nombre. La majorité des données proviennent du passage prénuptial. On note tout de même quelques observations comme celle-ci lors du passage postnuptial.

BECASSEAU MINUTE Calidris minuta (1er janvier – 31 décembre) (3/3)

Aveyron – Alrance, 1A, photo, 19 septembre (V. Romera).

Tarn – Labruguière, 11 septembre (M. Malaterre); Mailhoc, photo, 14 septembre (J.P. Berlic).



Ce petit bécasseau est observé presqu'annuellement dans ces départements même s'il y reste rare. Les dates d'observation correspondent au pic de passage postnuptial en France.

Bécasseau minute. Mailhoc, 14 septembre 2020. Photo : J.-P. Berlic

BECASSINE SOURDE Lymnocryptes minimus (1er janvier – 31 décembre) (5/10)

Aveyron – Drulhe, 27 décembre (E. Gilhodes); Flavin, 6 janvier (P. Defontaines).

Tarn – Cambounet-sur-le-Sor, 5 ind., 25 décembre ; Labruguière, 2 ind., 20 février (B. Long) ; Marssac-sur-Tarn, 28 décembre (B. Long).

Cette année encore, quelques observations de cette espèce très discrète ont été réalisées par des naturalistes l'ayant recherché spécifiquement. La Bécassine sourde est en effet beaucoup moins rare qu'on ne le pense !

CHEVALIER GAMBETTE Tringa totanus (1er octobre – 29 février) (1/1)

Tarn – Peyrole, photo, 19 octobre (J.P. Berlic).

Migrateur régulier dans le département. A l'inverse des autres chevaliers, le Chevalier gambette est principalement observé lors du passage prénuptial. Cet oiseau est un peu tardif pour cette espèce, il s'agit en effet de la 2^{ème} mention tarnaise la plus tardive après celle du 11 novembre 2009 (R. Pena).

MOUETTE PYGMEE Hydrocoloeus minutus (1er janvier – 31 décembre) (3/5)

Aveyron – Salles-Curan, 2A, 12 décembre (S. Combaud) ; Villefranche-de-Panat, 1 à 4 ind., 4 1A, photo, 19 et 20 septembre (V. Romera).

Cette petite mouette n'est pas annuelle en Aveyron. Ces 2 observations sont également un peu atypiques pour le département : celle du 12 décembre au Lac de Pareloup est la 1ère mention au mois de décembre en Aveyron (les observations étant généralement effectuées en avril puis de mi-septembre à fin novembre) et celles de septembre constituent les 1ères du lac de Villefranche-de-Panat (tous les oiseaux vus en Aveyron précédemment l'ont été sur les lacs de Pareloup, de Montézic ou des Galens).

GOELAND BOURGMESTRE Larus hyperboreus (1er janvier – 31 décembre) (1/1)

Tarn – Montdragon, 1A, photo, 27 décembre (B. Long).



Goéland bourgmestre.

Montdragon,

27 décembre 2020 - Photo : B. Long

1ère mention régionale pour ce goéland arctique. Les rassemblements de plusieurs centaines voire milliers de goélands sur le site de traitement des déchets réservent toujours des surprises ! Le Goéland bourgmestre est un hivernant rare en France (quelques dizaines d'individus par an). Deux zones de présence sont connues sur le littoral français : l'une dans le Nord et en Picardie concerne certainement des oiseaux originaires de l'extrême Nord européen et sibérien, l'autre, sur le littoral atlantique, des oiseaux originaires d'Islande ou d'Amérique du Nord.

GOELAND ARGENTE Larus argentatus (1er janvier – 31 décembre) (4/3)

Tarn – Montdragon, 1A, photo, 6 décembre (B. Long); Montdragon, 4A, photo, 28 novembre et 6 décembre (B. Long); Montdragon, ad., photo, 27 décembre (B. Long).

Après sa découverte fin 2016 sur le site de stockage des ordures ménagères de Trifyl à Labessière-Candeil, le Goéland argenté a été observé chaque année (hormis 2018). L'espèce y est certainement régulière en petit nombre au sein des grands rassemblements de Goélands leucophées (Larus michahellis), où elle doit facilement passer inaperçue faute d'examen détaillé. A noter un individu de 1ère année baqué poussin en Zélande aux Pays-Bas en juillet 2020.

GOELAND PONTIQUE Larus cachinnans (1er janvier – 31 décembre) (4/7)

Tarn – Lasgraisses, 2 ind., 2A, photo, 14 février (B. Long); Montdragon, 5 ind., 3 1A et 2 4A, photo, 22 au 27 décembre (B. Long).

Après la découverte de l'espèce en novembre 2016 (Labessière-Candeil - B. Long) et les observations des années précédentes, les données de 2020 confirment la présence hivernale régulière, en petit nombre, de ce laridé oriental dans le département du Tarn.

STERNE CAUGEK Sterna sandvicensis (1er janvier – 31 décembre) (1/1)

Tarn – Saïx, ad., 15 mai (A. Calvet).

Seulement trois mentions avant les années 2000 pour 6 oiseaux puis deux ultérieures : 2 oiseaux sur la RNR de Cambounet-sur-le-Sor en 2008 et, cette année, l'individu en pêche sur la base de loisir du Dicosa. L'ensemble des données provient de ce groupement de gravières. Les colonies de Sternes caugeks sont localisés sur le pourtour méditerranéen et atlantique. Elle est occasionnellement notée à l'intérieur des terres.

LABBE PARASITE Stercorarius parasiticus (1er janvier – 31 décembre) (1/1)

Aveyron – Laval-Roquecezière, 1A, photo, 25 août (S. Talhoët, J.L. Cance, C. Sannié).

Tarn – Saint-Salvy-de-Carcavès: 1A, photo, 25 août (S. Talhoët, J.L. Cance, C. Sannié).

L'observation remarquable de cette espèce marine constitue la 2ème mention pour l'Aveyron et pour le Tarn, le site d'observation étant en limite départementale. La 1ère mention pour ces deux départements provient du même site le 20 août 2012 (T. Bonnet). D'autre part, toujours à Roquecezière, un Labbe indéterminé (probable L. parasite) avait également été observé le 28 août 2013 (B. Long, A. Calvet, J.L. Cance).

PLONGEON CATMARIN Gavia stellata (1er janvier – 31 décembre) (4/1)

Aveyron - Montézic, ad., photo, 13 au 17 décembre (S. Talhoët, Y. Combaud, P. Ayral, G. Alric).

Il s'agit seulement du 8^{ème} individu observé en Aveyron ; toutes les observations proviennent des lacs de Pareloup et de Montézic, entre mi-novembre et fin avril.



Plongeon catmarin. Montézic, 17 décembre 2020. Photo : G. Alric

PLONGEON IMBRIN Gavia immer (1er janvier – 31 décembre) (13/2)

Aveyron - Canet-de-Salars, 2A, 5 janvier (S. Talhoët).

Tarn – Sorèze, 1A, photo, 2 au 27 décembre (B. Long, J.M. Coste et al.).



Plongeon imbrin Sorèze, 2 décembre 2020 – Photo : B. Long

Le Plongeon imbrin est le plongeon le moins rare en Aveyron même s'il y est très rare puisque c'est seulement le 8ème hiver où l'espèce est notée depuis 1996. Toutes les observations, sans exception, ont été réalisées sur le lac de Pareloup. Il s'agit très probablement d'un des individus déjà observés sur le site depuis le 1er décembre 2019.

Plongeon le plus commun dans le Tarn, il est noté quasi annuellement (sauf 2015 et 2017) depuis 2012. L'observation a eu lieu sur un site classiquement utilisé par l'espèce en hiver (lac de Saint-Ferréol).

IBIS FALCINELLE Plegadis falcinellus (1er janvier – 31 décembre) (3/4)

Tarn – Cambounet-sur-le-Sor et Saïx, photo, 11 janvier (P. Cazeneuve, J. Fornalik); Labruguière, 2 ind., photo, 3 octobre (D. Muret).

L'augmentation des populations sur le pourtour méditerranéen pousse certains oiseaux à se disperser à l'intérieur des terres. Les apparitions de l'espèce sont ainsi de plus en plus fréquentes dans le Tarn ces dernières années. Notons cette observation du 11 janvier à Cambounet-sur-le-Sor pour une espèce originaire des climats chauds.

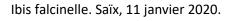


Photo: J. Fornalik



BLONGIOS NAIN Ixobrychus minutus (1er janvier – 31 décembre) (1/1)

Tarn – Villeneuve-sur-Vère, enr., 3 août (C. Mroczko).

Autrefois nicheur dans le département, les populations de Blongios nain se sont effondrées. Il n'est aujourd'hui que très rarement observé lors des passages avec seulement 5 mentions antérieures depuis le début du siècle (2001, 2013 et 2019 à Cambounet-sur-le-Sor, 2019 à Albi et Saint-Marcel-Campes).

HERON POURPRE Ardea purpurea (15 octobre – 15 mars) (2/1)

Tarn – Fréjeville, 1A, 29 et 30 octobre (M. Malaterre, A. Calvet).

Un jeune de l'année restant un peu tardivement dans le département comme cela a été parfois noté par le passé sur les gravières de la vallée de l'Agout (2003, 2013 et 2018).

CHN - AIGLE CRIARD Aquila clanga (1er janvier - 31 décembre) (10/1)

Aveyron – mâle, données de balise GPS, Flagnac, 19 novembre (anonyme).

Tarn – mâle, données de balise GPS, Cambounès, Castelnau-de-Brassac, Curvalle, Lacaze, 19 novembre (anonyme), Boissezon, Cambounès, Mazamet, Noailhac, Payrin-Augmontel, 20 novembre (anonyme). Il s'agit de l'individu Tõnn, Aigle criard mâle né en 2008 en Estonie. La balise Argos dont il est équipé a permis d'établir qu'il a survolé l'Aveyron en 2009, 2010, 2011, 2012, 2017, 2018, 2019 et 2020, le Lot en 2017 et le Tarn en 2017, 2018, 2019 et 2020.

AIGLE BOTTE Aquila pennata (1er octobre – 15 mars) (1/1)

Tarn – Serviès, forme claire, photo, 14 octobre (J.P. Grèzes).

Cette observation postérieure de 13 jours à la date d'homologation s'apparente à un migrateur tardif.

BUSARD CENDRE Circus pygargus (1^{er} octobre – 31 mars) (1/1)

Aveyron – Rivière-sur-Tarn, mâle, ad., 27 mars (R. Nadal).

Il s'agit de la date d'observation la plus précoce en Aveyron pour ce migrateur transsaharien qui revient chez nous généralement dans les premiers jours du mois d'avril. Le précédent record datait du 31 mars 2010 à Montlaur (V. Guiraud).

GUEPIER D'EUROPE Merops apiaster (1er octobre – 15 avril) (1/6)

Lot – Saint-Sozy, min. 6 ind., photo, 6 avril (Anonyme).

Cette observation est la plus précoce enregistrée à ce jour pour l'ensemble des trois départements.

FAUCON KOBEZ Falco vespertinus (1er janvier – 31 décembre) (8/7)

Aveyron - Fondamente, 2 ind., fem., 1 2A, 19 mai (V. Romera)

Tarn – Labruguière, 2 à 3 ind., 2 mâles et 1 fem., photo, 15 au 18 mai (A. Calvet et al.).

S'il est régulier dans l'est de la France et sur le littoral méditerranéen, le Faucon kobez l'est beaucoup moins ailleurs. Il est toutefois quasiment annuel dans l'Aveyron et le Tarn où les observations réalisées cette année proviennent des secteurs classiques.

FAUCON D'ELEONORE Falco eleonorae (1er janvier – 31 décembre) (11/11)

Aveyron – Brousse-le-Château, 3 ind., 20 mai (J.M. Cugnasse); Laval-Roquecezière, 2 ind., formes claires, photo, 20 août au 8 septembre (A. Calvet *et al.*); Peux-et-Couffouleux, 2 ind., formes claire et sombre, 21 juillet (S. Talhoët); Saint-André-de-Najac, forme sombre, 12 août (M. Zucca); Saint-Félix-de-Sorgues, 2 septembre (V. Romera).

Tarn – Arfons, 1 à 2 ind., photo, 20 et 27 août (P. Cherais, J.J. Falgueyrettes).



Faucon d'Eléonore. Brousse-le-Château, 20 mai 2020. Photo : J.-M. Cugnasse

Belle série d'observations cette année en Aveyron dont 2 un peu atypiques pour le département : celle du 20 mai à Brousse-le-Château en raison de la date (les observations sont le plus souvent effectuées à partir de la mi-juillet) et celle du 12 août à Saint-André-de-Najac (secteur où l'espèce n'avait encore jamais été observée).

Dans la continuité de l'année 2019, un faible nombre de données pour le Faucon d'Eléonore en 2020 dans le Tarn. Les oiseaux observés le sont sur un site fréquemment utilisé par l'espèce lors de son passage dans le département.

FAUCON HOBEREAU Falco subbuteo (15 octobre – 15 mars) (1/1)

Tarn – Cambounet-sur-le-Sor, 15 octobre (M. Malaterre).

Un migrateur un peu tardif qui passe dans le Tarn le 1^{er} jour de la période d'homologation.

PIE-GRIECHE ECORCHEUR Lanius collurio (1er octobre – 15 avril) (1/1)

Tarn – Saint-Antonin-de-Lacalm, mâle, 4 avril (P. Hallet).

Un oiseau de retour de migration un peu tôt dans la saison, arrivé une dizaine de jours avant la fin de la période d'homologation. La Pie-grièche écorcheur arrive généralement fin avril-début mai et quitte le Tarn dans le courant du mois d'août avec des jeunes pouvant rester jusqu'en septembre.

CORBEAU FREUX Corvus frugilegus (15 mars – 15 octobre) (1/4)

Tarn – Coufouleux, 4 ind., 17 avril (J. At).

Abondant localement entre les années 1970 et 1990, les rassemblements hivernaux de Corbeaux freux dans le Tarn sont beaucoup plus modestes aujourd'hui. Les oiseaux arrivent à partir de la mi-octobre pour repartir dans le courant du mois de mars. Ces 4 oiseaux sont restés un peu plus longtemps dans leurs quartiers d'hiver. Aucune reproduction n'est connue dans le Tarn, la colonie la plus proche se situant en Haute-Garonne.

ALOUETTE CALANDRE Melanocorypha calandra (1er janvier – 31 décembre) (1/2)

Aveyron – Sainte-Eulalie-de-Cernon, 2 ind., 10 août (P. Bednarczyk).

Ces individus s'abreuvant dans une lavogne constituent la 3^{ème} observation en Aveyron, les deux précédentes datant du 18 août 2005 à Creissels (F. Legendre) et du 23 avril 2006 à La Salvetat-Peyralès (D. Escande).

HIRONDELLE RUSTIQUE Hirundo rustica (1er novembre – 15 février) (1/1)

Tarn – Cambounet-sur-le-Sor, 5 novembre (A. Calvet).

Fin octobre 97.5% des migrateurs post-nuptiaux sont réputés être partis pour leurs zones d'hivernage mais quelques dizaines d'individus restent en France, principalement sur les littoraux atlantique et méditerranéen (O. Gore in Dupuy & Sallé 2022). L'individu observé était soit un migrateur attardé soit un candidat hivernant.

HIRONDELLE ROUSSELINE Cecropis daurica (1er janvier – 31 décembre) (1/1)

Tarn – Cambounet-sur-le-Sor, 14 août (M. Malaterre).

Il s'agit de la 6ème mention tarnaise pour cette espèce. Dans notre pays, l'Hirondelle rousseline est un nicheur rare, localisé aux départements méditerranéens où la population est estimée à 100-200 couples (Issa N., Muller Y., coord, 2015).

POUILLOT DE BONELLI Phylloscopus bonelli (15 septembre – 31 mars) (3/2)

Lot – Floressas, 25 et 28 mars (M. Esslinger).

Tarn – Cambounet-sur-le-Sor, 31 mars (A. Calvet).

Données relativement précoces pour cette espèce dont les premiers retours sont généralement notés début avril et s'étalent jusqu'à début mai. Les premières observations de Pouillot de Bonelli sont chaque année plus précoce et plus nombreuses.

POUILLOT A GRANDS SOURCILS Phylloscopus inornatus (1er janvier – 31 décembre) (1/1)

Lot – Marcilhac-sur-Célé, 17 octobre (N. Moutardier).

L'observation de cette espèce sibérienne est une première pour le département du Lot. Toutes les observations en Midi-Pyrénées concordent avec la phénologie nationale à savoir qu'elles sont faites lors de la migration post-nuptiale : octobre 2012, octobre et novembre 2018 pour l'Aveyron, octobre 2015 et novembre 2018 pour le Tarn.

POUILLOT FITIS Phylloscopus trochilus (15 octobre – 15 mars) (2/3)

Tarn – Labruguière, 2 ind., 23 octobre (D. Muret); Labruguière, 23 octobre (M. Malaterre).

Deux oiseaux de passage sur le causse de Labruguière un peu tardivement dans la saison. Observation postérieure de 8 jours à la date de début d'homologation.

POUILLOT DE TYPE SIBERIEN *Phylloscopus collybita tristis/fulvescens* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(8/1) Tarn** – Lagrave, photo, enr., 25 janvier au 27 février (P. Chavanon *et al.*)



Pouillot de type sibérien. Lagrave, 25 janvier 2020 - Photo : P. Chavanon

Rares sont les observations de Pouillots véloces sibériens. Deux précédentes données, le 30 mars 2014 à Manhargues-et-Latour - 12 (Vincent Roméra) et le 30 octobre 2016 à Murat-sur-Vèbre - 81 (Robin Besançon) ont été rapportées à la sous espèce Phylloscopus collybita tristis (Pouillot de Sibérie). Ironie du sort, le présent Pouillot de type sibérien a été découvert en pleine réunion annuelle du Comité d'homologation!

ROUSSEROLLE TURDOIDE Acrocephalus arundinaceus (1er janvier – 31 décembre) (1/1)

Tarn – Fréjeville, 7 mai (S. Maffre).

Une seule mention tarnaise, comme en 2019, pour cette espèce qui n'avait pas été observée dans le département de 2013 à 2017. Nicheuse localisée jusque dans les années 1990, la Rousserolle turdoïde n'est plus qu'un migrateur rare dans le Tarn, reflet de la disparition des roselières et du déclin de l'espèce au niveau national.

GRIMPEREAU DES BOIS Certhia familiaris (1er janvier – 31 décembre / hors Aubrac) (1/1)



Lot – Sousceyrac, photo, 21 juin (C. Mroczko).

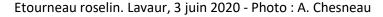
L'espèce signalée en 2001 dans les forêts mixtes du Ségala au-dessus de 600 m d'altitude (nord du Lot, en limite avec le Cantal) ne l'avait pas été depuis, probablement en raison du manque de prospections et, peut-être, de la distinction délicate d'avec le Grimpereau des jardins. Il s'agit donc d'une intéressante confirmation

Grimpereau des bois. Sousceyrac, 21 juin 2020. Photo: C. Mroczko

ETOURNEAU ROSELIN Pastor roseus (1er janvier – 31 décembre) (2/11)

Tarn – Cestayrols, 4 ind., mâles, 3 juin (M. Morlet); Lavaur, 7 ind., mâles, photo, 3 juin (A. Chesneau).

L'Etourneau roselin est un migrateur rare en France. Dès la fin mars 2020, un afflux d'une ampleur exceptionnelle s'est produit en Europe centrale. Spectaculaire par son importance et sa soudaineté, il a donné lieu à des déplacements de milliers d'individus. Dans la continuité de cet afflux, une vingtaine de couples se sont reproduits en France (1ère nidification documentée) sur le plateau de Valensole dans les Alpes-de-Haute-Provence (Duquet et al.).





GORGEBLEUE A MIROIR Luscinia svecica (1er janvier – 31 décembre) (1/1)

Lot - Floressas, mâle, 29 mars (A. David).

Dans le Lot, l'espèce observée lors du passage postnuptial en 2017 et du passage prénuptial en 2018, n'était notée que dans le marais de la Fondial (Cavagnac). Sa présence à Floressas dans un fourré de pruneliers montre qu'elle fait aussi halte en milieu non paludicole.

ROUGEQUEUE A FRONT BLANC Phoenicurus phoenicurus (1er novembre – 15 mars) (1/1)

Aveyron - Savignac, mâle, 14 mars (D. Escande).

Date d'observation un peu plus précoce que les dates habituelles pour ce migrateur transsaharien. Il s'agit de la deuxième donnée la plus précoce en Aveyron après celle du 8 mars 2003 à Savignac (D. Escande), à égalité avec celle du 14 mars 1998 à Savignac (D. Escande).

NIVEROLLE ALPINE Montifringilla nivalis (1er janvier – 31 décembre) (1/5)

Aveyron – Peux-et-Couffouleux, 5 ind., 14 février (S. Talhoët).

Observation à une date et à lieu classiques pour l'espèce quoique très rarement observée dans le département. La dernière observation aveyronnaise remontait à novembre 2011 à Millau mais des individus avaient été observés dans les Monts de Lacaune tarnais en novembre 2019.

BERGERONNETTE NORDIQUE Motacilla flava thunbergi (1er janvier – 31 décembre) (1/1)

Aveyron – Najac, mâle, 4 mai (J.L. Cance).

Cette année, une seule observation de cette sous-espèce de bergeronnette observée en Aveyron quasiment annuellement depuis 2002 et qui est conforme aux dates de passages habituelles (essentiellement entre mi-avril et mi-mai).

PIPIT DE RICHARD Anthus richardi (1er janvier – 31 décembre) (23/11)

Tarn – Caucalières et Labruguière, 2 à 7 ind., photo, enr., capt., 5 janvier au 23 février (T. Ricard, B. Long *et al.*); Caucalières et Labruguière, 1 à 3 ind., photo, 29 novembre au 22 décembre (B. Long *et al.*); Vielmur-sur-Tarn, photo, 5 décembre (B. Long).



Pipit de Richard. Labruguière, 18 janvier 2020 - Photo : B. Long

Après sa découverte au printemps 2018, le Pipit de Richard est noté de nouveau dans le département en 2019 et 2020. Les observations de fin d'année peuvent laisser penser à une tentative d'hivernage sur le causse de Labruguière-Caucalières. Ce passereau, qui se reproduit en Sibérie et en Asie centrale, est noté régulièrement en petit nombre dans notre pays, principalement sur le littoral méditerranéen. Les données concernent les migrations d'automne (septembre-octobre) et de printemps (avril-mai) ainsi que de rares mais réguliers cas d'hivernage.

Un oiseau bagué sur le causse en 2019 a été contrôlé au même endroit cette année (Programme personnel – Pipit de Richard, P. Dufour).

PIPIT ROUSSELINE Anthus campestris (15 octobre – 31 mars) (1/1)

Tarn – Labruguière, 1A, photo, 24 octobre (B. Long).

Nicheur et migrateur dans le département, le Pipit rousseline est présent de la mi-avril à la mi-septembre. Il s'agit ici d'un migrateur un peu tardif.

SIZERIN FLAMME / CABARET Carduelis flammea / cabaret (1er janvier – 31 décembre) (1/5)

Aveyron – Villeneuve, 5 ind., 8 novembre (A. Amiel).

Contrairement à l'hiver 2017/2018 où un afflux exceptionnel de Sizerins flammé et cabaret avait a eu lieu en Europe, rien de tel ces derniers hivers mais tout de même une observation d'un groupe de 5 individus en migration active le 8 novembre à Villeneuve (A. Amiel).

VENTURON MONTAGNARD Carduelis citrinella (1er janvier – 31 décembre) (2/3)

Aveyron – Mélagues, enr., 19 juillet (C. Mroczko).

Tarn – Lacabarède, 2 ind., 15 janvier (M. Guérard).

L'observation aveyronnaise est la première mention estivale du département, l'espèce étant généralement notée, quoique très rarement, de mi-octobre à fin mars (migration et hivernage). Il s'agit sans doute d'un individu en dispersion depuis les Cévennes lozériennes ou gardoises où l'espèce est reproductrice.

L'observation tarnaise a été réalisée à une date habituelle et sur un lieu également classique pour l'espèce (Montagne noire).

TARIN DES AULNES Carduelis spinus (1er mai – 15 septembre) (1/1)

Lot – Pinsac, 11 juillet (H. Meek).

Date surprenante pour cette espèce dont les observations sont considérées tardives après fin avril et précoces avant mi-septembre. A noter qu'une observation estivale antérieure a été faite mi-août 2017 en Aveyron. On peut penser dans les deux cas qu'il s'agit d'un individu en dispersion depuis les secteurs auvergnats où elle se reproduit.

Liste systématique des données non homologuées

• Martinet noir Apus apus (15 septembre – 31 mars)

Aveyron – Millau, 19 septembre : absence de description de l'oiseau observé. Une confusion avec le Martinet pâle (*Apus pallidus*) n'est pas exclue au regard de la date et du lieu.

Tarn – Lavaur, 11 ind., 24 septembre : absence de description des oiseaux observés.

• Coucou geai Clamator glandarius (1er janvier – 31 décembre)

Tarn – Albi, 13 avril : absence de description de l'oiseau observé.

Pigeon colombin Columba oenas (15 novembre – 15 février / Lot, Aveyron)

Lot – Cabreret, 3 ind., 23 janvier : description insuffisante ne permettant pas d'exclure le Pigeon biset domestique (*Columba livia f. domestica*).

• **Grue cendrée** *Grus grus* (15 avril – 30 septembre)

Lot – Soturac, 4 ind., 26 septembre : observation trop brève pour écarter un autre échassier (cigognes, hérons...).

• **Héron pourpré** *Ardea purpurea* (15 octobre – 15 mars)

Tarn – Lagrave, 12 février : description insuffisante ne permettant pas d'exclure un Héron cendré (*Ardea cinerea*).

• Balbuzard pêcheur Pandion haliaetus (1er novembre – 29 février)

Tarn – Albine, 24 février : description d'une probable Buse variable (Buteo buteo) de forme claire.

• Circaète Jean-le-Blanc Circaetus gallicus (1er novembre – 29 février)

Tarn – Verdalle, 12 décembre : absence de description de l'oiseau observé.

• Aigle botté Aquila pennata (1^{er} octobre – 15 mars)

Aveyron – Lapanouse-de-Cernon, 2 ind., 9 mars : description insuffisante au regard de la date précoce et de l'effectif noté ne permettant pas d'exclure d'autres espèces de rapaces.

• Aigle de Bonelli Aquila fasciata (1^{er} janvier – 31 décembre)

Aveyron – Montlaur, 3 ind., photo, 14 juin : les photos ne sont pas exploitables et le témoignage (sans description des oiseaux observés) semble peu fiable.

• Busard pâle Circus macrourus (1er janvier – 31 décembre)

Lot – Belfort-du-Quercy, type fem., 2 décembre : description insuffisante ne permettant pas d'écarter un Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*).

• Milan noir Milvus migrans (1^{er} novembre – 31 janvier)

Aveyron – Marcillac-Vallon, 5 janvier : absence de description de l'oiseau observé.

Tarn – Saliès, 2 ind., 26 janvier : absence de description des oiseaux observés.

• Petit-duc scops Otus scops (1er octobre – 15 mars)

Tarn – Lisle-sur-Tarn, 8 mars : absence de description de l'oiseau observé.

• **Huppe fasciée** *Upupa epops* (1^{er} novembre – 15 février)

Tarn – Blan, 26 janvier : absence de description de l'oiseau observé.

• Faucon kobez Falco vespertinus (1er janvier – 31 décembre)

Aveyron – Rebourguil, fem., ad., 16 juin : description insuffisante au regard de la date tardive pour le passage prénuptial. Un Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) n'est pas exclu.

Tarn – Gaillac, 6 mai : absence de description de l'oiseau observé.

• Alouette calandre Melanocorypha calandra (1^{er} janvier – 31 décembre)

Tarn – Lempaut, 3 ind., 15 novembre : description insuffisante des oiseaux observés. Une confusion avec du Bruant proyer (*Emberiza calandra*) ou du Moineau soulcie (*Petronia petronia*) n'est pas exclue au regard du comportement observé : "posé sur les fils électriques".

• **Hirondelle rustique** *Hirundo rustica* (1^{er} novembre – 15 février)

Lot – Grézels, 23 janvier : description insuffisante de l'oiseau observé pour une date atypique.

• Pouillot de Bonelli Phylloscopus bonelli (15 septembre – 31 mars)

Tarn – Ambres, 17, 22 et 25 mars : absence de description de l'oiseau observé.

Tarn – Verdalle, 23 mars : absence de description de l'oiseau observé.

Hypolaïs polyglotte Hippolais polyglotta (15 septembre– 15 avril)

Tarn – Gaillac, 12 avril : l'enregistrement réalisé est difficile exploitable mais le chant pourrait plutôt correspondre à la Rousserolle effarvatte (*Acrocephalus scirpaceus*).

• Fauvette des jardins Sylvia borin (15 octobre – 15 avril)

Aveyron – Le Truel, 11 avril : description insuffisante de l'oiseau observé.

• Fauvette grisette Sylvia communis (1er octobre – 15 mars)

Aveyron – Millau, 27 janvier : absence de description de l'oiseau observé.

• **Grimpereau des bois** *Certhia familiaris* (1^{er} janvier – 31 décembre)

Aveyron – Ayssènes, 28 octobre : absence de description de l'oiseau observé.

Aveyron – Flagnac, 9 mars : description insuffisante de l'oiseau observé ne permettant pas d'exclure le Grimpereau des jardins (*Certhia brachydactyla*) plus probable dans ce secteur.

• **Grive mauvis** *Turdus iliacus* (15 avril – 15 septembre)

Tarn – Saint-Salvi-de-Carcavès, 10 mai : absence de description de l'oiseau observé.

Gobernouche gris Muscicapa striata (15 octobre – 15 avril)

Aveyron – Millau, 4 ind., 27 janvier: absence de description des oiseaux observés.

Aveyron – Recoules-Prévinquières, 17 avril : absence de description de l'oiseau observé.

Aveyron – Saint-Affrique, 5 avril : absence de description de l'oiseau observé.

Aveyron – Tournemire, 2 ind., 26 janvier : absence de description des oiseaux observés.

Aveyron – Le Truel, 11 avril : description insuffisante de l'oiseau observé.

Lot – Lachapelle-Auzac, 26 janvier : absence de description de l'oiseau observé.

• Rougequeue à front blanc Phoenicurus phoenicurus (1er novembre – 15 mars)

Aveyron – Broquiès, 5 ind., 26 janvier : absence de description des oiseaux observés.

- Pipit des arbres Anthus trivialis (1^{er} novembre 15 mars)
 Aveyron Sanvensa, 17 décembre : absence de description de l'oiseau observé.
- Pipit à gorge rousse Anthus cervinus (1^{er} janvier 31 décembre)
 Aveyron Saint-Jean-et-Saint-Paul, 10 septembre : observation trop peu documentée au vu de la rareté d'apparition de l'espèce, de la date précoce de passage postnuptial et de la possible

confusion induite par les cris de Pipit des arbres (Anthus trivialis), y compris la réponse à la repasse.

Bibliographie

Calvet A., Talhoët S. et le CHTA (2012). Les oiseaux rares dans le Tarn et l'Aveyron – Premier rapport du Comité d'Homologation Tarn-Aveyron – Année 2012.

Calvet A., Talhoët S. et le CHTA (2013). Les oiseaux rares dans le Tarn et l'Aveyron – Deuxième rapport du Comité d'Homologation Tarn-Aveyron – Année 2013.

Calvet A., Talhoët S. et le CHTA (2014). Les oiseaux rares dans le Tarn et l'Aveyron – Troisième rapport du Comité d'Homologation Tarn-Aveyron – Année 2014.

Calvet A., Talhoët S. et le CHTA (2015). Les oiseaux rares dans le Tarn et l'Aveyron – Quatrième rapport du Comité d'Homologation Tarn-Aveyron – Année 2015.

Calvet A., Talhoët S. et le CHTA (2020). Les oiseaux rares dans le Tarn et l'Aveyron – Cinquième rapport du Comité d'Homologation Tarn-Aveyron – Année 2016.

Calvet A., Latrouite D., Talhoët S. et al. (2020). Les oiseaux rares dans le Tarn, l'Aveyron et le Lot – Sixième rapport du Comité d'Homologation Tarn-Aveyron-Lot – année 2017. CHTAL.

Calvet A., Latrouite D., Talhoët S. et al. (2024). Les oiseaux rares dans le Tarn, l'Aveyron et le Lot – Septième rapport du Comité d'Homologation Tarn-Aveyron-Lot – année 2018. CHTAL.

Calvet A., Chesneau A., Latrouite D., Talhoët S. et al. (2024). Les oiseaux rares dans le Tarn, l'Aveyron et le Lot – Huitième rapport du Comité d'Homologation Tarn-Aveyron-Lot – année 2019. CHTAL.

Commission de l'Avifaune de France (2020). Liste officielle des Oiseaux de France – version 2020 (Catégories A, B et C). Ornithos 27-3 : 170-185.

Dubois P.J., Le Maréchal P., Olioso G & Yésou P. (2008). Nouvel Inventaire des Oiseaux de France. Delachaux et Niestlé, Paris.

Dubois P.J., Duquet M., & Olioso G. (2022). Quatrième mise à jour du nouvel inventaire des oiseaux de France. Ornithos 29-5 : 265-306.

Dupuy J. & Sallé L. (coord.) 2022. Atlas des oiseaux migrateurs de France. LPO Rochefort ; Biotope Editions, Mèze ; Museum national d'Histoire naturelle, Paris, 1122 pages. (Collection Inventaires & biodiversité).

Duquet M., Bouvin L., Vissyrias N. et Martinez N. (2022). Premier cas de nidification de l'Etourneau roselin Pastor roseus en France en 2020. Ornithos 29-5 : 307-318 (2022).

Forsman D. (2017). Identifier les rapaces en vol – Europe, Afrique du Nord et Moyen-Orient. Delachaux et Niestlé, Paris.

Frémaux F. et Ramière J., coord. (2012). Atlas des oiseaux nicheurs de Midi-Pyrénées. Nature-Midi-Pyrénées, Delachaux et Niestlé, Paris.

Issa N., Muller Y., coord (2015). Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris. 1408 p.

Joachim J., Bousquet J.F., Fauré C. (1997). Atlas des oiseaux nicheurs de Midi-Pyrénées. Association régionale ornithologique de Midi-Pyrénées. 262 p.

LPO Aveyron. (2008). Faune sauvage de l'Aveyron – Atlas des vertébrés. Éd. du Rouergue. Rodez.

Maurel C. coord. (2001). Les oiseaux du département du Tarn. LPO Tarn. Castres.

Piqué S. & Mokuenko N. (2023). Expansion du Martinet pâle *Apus pallidus* vers le nord : après Genève, Lyon et Besançon. Ornithos 30-6 : 281-296 (2023).

Touzé H & le CHN (2022). Les oiseaux rares en France en 2019. $36^{\grave{e}me}$ rapport du Comité d'Homologation National. Ornithos 29-4 : 193-239